
À l'hôtel des examens. Reçues et refusées.

Numéro d'inventaire : 1979.11172

Type de document : image imprimée

Date de création : 1906

Collection : La Vie Illustré

Description : gravures de presse d'après clichés photographiques imprimées sur 2 pages bords déchirés, longues pliures

Mesures : hauteur : 343 mm ; largeur : 511 mm

Notes : Scènes scolaires devant l'Hôtel des Examens 1- A la sortie de l' "écrit" - L'achat du "Journal des examens". 2 - Les candidates de l' "écrit" lisent les résultats de l'épreuve dans le "Journal des examens". 3 - A la sortie de l' "oral" - Celles qui pleurent. 4 - A la sortie de l' "oral" - Celles qui s'embrassent. Illustration d'un article sur l'examen du brevet élémentaire et du Brevet supérieur pour les jeunes filles. Il donne des précisions intéressantes sur l'organisation de l'examen et les parcours auxquels il peut donner accès. Quatre gravures de presse extraites de "La Vie Illustrée", du 8 juin 1906 (datation manuscrite en tête de page)

Mots-clés : Scènes scolaires dans les lycées et collèges de filles

Contrôle des connaissances

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Commentaire pagination : pages 154 et 155

ill.

Lieux : Paris, Paris

A l'Hôtel des Examens. — Reçues et Refusées

— Voyez ma petite dame, voyez la belle limande... Vrai, faudrait se pas venir devant sans être un peu lustré pour une occasion pareille...
— Mademoiselle, voudriez-vous me parler du Directeur et me dire les noms des cinq directeurs?
— Ça braver tout ce qu'il y a de bien fait, ma petite dame! Et si sur tout Paris, on se mettrait dans un mouchoir...
— Mademoiselle, c'est moi ce que vous savez de l'enseignement et de l'enseignement?
— C'est à des diables de cette sorte qu'assistent actuellement un personnage distingué au fond de quelques placard érivés dans le nez arrivés de bâtiments occupés par les mêmes inspecteurs de la rue Malherbe. Ces bâtiments, en effet, sont occupés dans l'unique excepté par le marchand Saint-Germain et c'est là que les examinateurs de la Ville interrogent, depuis quinze jours les 4.000 candidats au brevet élémentaire, en attendant que comparativement devant Louis Séverin, les aspirants au brevet supérieur.



A LA SORTIE DE L'ÉCRIT — L'ACHAT DU « JOURNAL DES EXAMENS »

Que de jeunes écoliers, que de jeunes femmes, que de jeunes hommes ont vu, depuis six ans, les bureaux de l'édifice réservé aux examens de la Ville!

C'est un spectacle à la fois curieux et pénible que présente la sortie journalière du Marché aux Examens. Les pauvres petites, qui arrivent à l'heure traditionnelle, et qu'en passant, par cinq séries de 240, dans les deux salles de l'écrit, s'étaient avec joie de cet enfer où les diables ont l'air de se mouvoir peureux et se débattaient de roulettes vicieuses. En quelques instants, tous les autres occupants de la volière se sont

envolés. La rue Malherbe, que couvre l'ombre immense et triste de Saint-Fulgence, est envahie par des centaines de jeunes filles au bûche accablant... Les parents, les amis, les instituteurs, les assistants de questions!
— As-tu bien répondu aux questions d'histoire?
— Le problème n'était-il pas trop difficile?
— Avec-vous surveillé votre ponctuation?
— Mademoiselle, j'ai hésité à répondre je participe...
— Quel brouhaha! On échange des définitions, des explications, des conjugaisons, des solutions.
Cette petite blonde est ravie à la pensée qu'elle n'a bien répondu en multipliant. Le soleil, c'est, en partie fautive, la pauvreté! On voit bien qu'il ne luge pas dans son blanc corset.

Cette lettre à son larmes aux yeux... Elle c'est l'histoire, elle a confondue Cyrus avec Xerxès et fait de Henri IV le fils de Henri III. Quel diable!
Ici, ce n'est que rires et cris de joie! Ici, ce ne sont que pleurs et gémissements de désespoir.
Autour du bahoum qui débite le journal se sont réunies toutes les questions posées, les candidats en présence, anxieuses d'être fixées sur le sort. Comme ils hâtaient ces petits courus de quinze ans!

Avant la construction de l'hôtel des examens, les épreuves avaient lieu à l'ancienne caserne Lohau avant encore, les aspirants subissaient leur supplée dans des baraques installées aux Tuileries... Au lendemain de la guerre, alors que la plupart des édifices parisiens, dévastés ou livrés par les Communes à une reconstruction, les petites aspirantes au brevet élémentaire prenaient place dans la salle des séances du Sénat... Et leur rêve est de l'honneur de braver échos dans cette salle où régnait son père-consort.

L'hôtel des examens n'est seulement un édifice moderne; une joyeuse hermine circule à travers ses salles et ses larges couloirs: Par les grandes fenêtres, les martyres de l'équation ou des participes peuvent apercevoir des arbres aux fronds ondules et des oiseaux, qui, sans souci des épreuves érudites, font tapage en toute liberté. Les deux salles des examens comportent l'une 520 places, l'autre 300... Et il n'est guère de jour, sans le dimanche et pendant la période des vacances, où quelque touriste de candidats, d'aspirants ou de visiteurs, l'empêche au cœur, y prendrait place. Candidats au brevet élémentaire, au brevet supérieur, candidats aux lettres de lycées, aux écoles communales, aux écoles normales, aux écoles supérieures de la Ville de Paris, que de jeunes gens vont se faire remarquer sur le qui par les examinateurs!

C'est toujours l'écrit, qui cause le plus d'appréhension aux jeunes aspirantes... Ah! l'écrit, la comparaison devant d'impitoyables bourgeois, quelle effroyable perspective pour la petite jeune fille qui pleure dans l'édifice de la rue Malherbe.
Parfois, aux approches de ce moment redoutable, des aspirantes trop impressionnables s'évanouissent. Au fait, la défaillance est-elle bien... ou bien? A quelque âge, une petite Parisienne connaît déjà bien des rues. Le frémissement, une crise de nerfs peuvent atteindre les examinateurs. Comment dire à un enfant qui, à peine nommé de cette occurrence, s'assoit, toute tremblante, devant des juges?
— Quel qu'il se soit, un docteur et une doctoresse sont attachés à l'édifice.
Nous disons tout à l'heure que le brevet élémentaire n'est véritablement



LES CANDIDATS DE L'ÉCRIT LINDENT LES RÉGISTRES DU « JOURNAL DES EXAMENS »



A LA SORTIE DE L'ÉCRIT — CELLES QUI PRÉSENTENT



A LA SORTIE DE L'ÉCRIT — CELLES QUI S'EMBARQUENT

Mais il en est aussi de ces candidats qui voient dans le brevet élémentaire la première des années dont elles se serviront dans la lutte pour la vie. Les passives! Après le « petit brevet » il leur faudra conquérir le grand, le brevet supérieur, puis bien d'autres diplômes encore... Et quand elles auront tous ces parchemins, elles devront faire des démarches, s'amuser des protections, marquer le pas pendant des années, connaître le plus angustieux; enfin, si elles ont beaucoup de chance, elles obtiendront un poste d'institutrice.

Mais les candidats ne peuvent pas à tout cela tandis qu'elles font de jolis groupes sur le trottoir de la rue Malherbe... Elles sont toutes à la joie de leur premier succès ou à la cruelle déception de leur premier échec.
Chaque année, le nombre des candidats au brevet élémentaire augmente dans des proportions... inquiétantes. L'an dernier, l'hôtel des examens a reçu 4.200 aspirantes... Et déjà cet hôtel — construit il y a six ans — apparaît trop étroit. Le jour est proche où il faudra pour l'agrandir prendre ce qui reste du marché, les marchands de volailles et de poissons devront céder la place à la « Petite Sorbonne de l'enseignement primaire... » Le diplomate se voit dans toutes les classes de la Société.

Avant la construction de l'hôtel des examens, les épreuves avaient lieu à l'ancienne caserne Lohau avant encore, les aspirantes subissaient leur supplée dans des baraques installées aux Tuileries... Au lendemain de la guerre, alors que la plupart des édifices parisiens, dévastés ou livrés par les Communes à une reconstruction, les petites aspirantes au brevet élémentaire prenaient place dans la salle des séances du Sénat... Et leur rêve est de l'honneur de braver échos dans cette salle où régnait son père-consort.

L'hôtel des examens n'est seulement un édifice moderne; une joyeuse hermine circule à travers ses salles et ses larges couloirs: Par les grandes fenêtres, les martyres de l'équation ou des participes peuvent apercevoir des arbres aux fronds ondules et des oiseaux, qui, sans souci des épreuves érudites, font tapage en toute liberté. Les deux salles des examens comportent l'une 520 places, l'autre 300... Et il n'est guère de jour, sans le dimanche et pendant la période des vacances, où quelque touriste de candidats, d'aspirants ou de visiteurs, l'empêche au cœur, y prendrait place. Candidats au brevet élémentaire, au brevet supérieur, candidats aux lettres de lycées, aux écoles communales, aux écoles normales, aux écoles supérieures de la Ville de Paris, que de jeunes gens vont se faire remarquer sur le qui par les examinateurs!

C'est toujours l'écrit, qui cause le plus d'appréhension aux jeunes aspirantes... Ah! l'écrit, la comparaison devant d'impitoyables bourgeois, quelle effroyable perspective pour la petite jeune fille qui pleure dans l'édifice de la rue Malherbe.
Parfois, aux approches de ce moment redoutable, des aspirantes trop impressionnables s'évanouissent. Au fait, la défaillance est-elle bien... ou bien? A quelque âge, une petite Parisienne connaît déjà bien des rues. Le frémissement, une crise de nerfs peuvent atteindre les examinateurs. Comment dire à un enfant qui, à peine nommé de cette occurrence, s'assoit, toute tremblante, devant des juges?
— Quel qu'il se soit, un docteur et une doctoresse sont attachés à l'édifice.
Nous disons tout à l'heure que le brevet élémentaire n'est véritablement

la carrière de l'enseignement; bien mieux, le brevet supérieur lui-même est insuffisant, puisqu'après cette très difficile épreuve, les candidates au poste d'institutrice doivent prendre part à un concours... Au dernier concours, un millier de jeunes filles se disputaient 150 places!
La lutte pour la vie est particulièrement dure, en effet, pour les femmes... Aujourd'hui, les filles de concubins ont des diplômes à ne savoir qu'en faire; elles n'en font d'ailleurs pas grand usage. Pour chaque place de bibliothécaire, d'institutrice, d'employée de l'État à un titre quelconque, le nombre des candidates est dix fois plus élevé que celui des emplois vacants. Et remarquez que, sorties des écoles, ces jeunes filles n'ont point le plus souvent l'indispensable apprentissage de la sténographie et de la dactylographie. N'importe, il fallait s'avoir ces deux codes à son âge pour réussir. Aujourd'hui, les sténographes et les dactylographes sont légion et pour obtenir le plus modeste des emplois, il faut posséder particulièrement l'un ou l'autre de ces langues étranges.

Ah! le postulant dans le « petit fonctionnaire », quel service lui procurerait-il de son diplôme et de ses notions? Et quel est le parti politique qui aura le courage d'indiquer — les femmes se voient pas! — d'indiquer le sort des femmes qui travaillent?

Mais revenons au brevet élémentaire. Quelle est la proportion des réussies?
Voici à ce propos une intéressante statistique dressée pour 1905. Mais disons tout d'abord que la 1^{re} série comprend l'orthographe, la rédaction et le calcul; la 2^e série, l'histoire, le dessin, la couture (filés), la gymnastique (garçons); la 3^e série — émanée seul — comporte la lecture expliquée, l'arithmétique, l'histoire nationale, l'instruction civique et la géographie; le dessin, les sciences et l'agriculture.

SÉRIE	CANDIDATS	REÇUS	1 ^{re} SÉRIE		2 ^e SÉRIE		3 ^e SÉRIE		TOTAL
			admissibles	admis	admissibles	admis	admissibles	admis	
Orthographe	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Rédaction	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Calcul	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Histoire	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Dessin	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Couture	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Gymnastique	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Lecture expliquée	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Arithmétique	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Instruction civique	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Dessin	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Sciences	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000
Agriculture	1850	420	1410	1000	1000	1000	1000	1000	3000

Comme on le voit, la proportion générale des reçues est très forte; elle ne dépasse guère 20%. Mais la sévérité des examinateurs ne diminue pas les aspirantes et les aspirants. La lutte pour le diplôme est de plus en plus vive chaque année... Au fait, n'est-elle pas, déjà, la lutte pour la vie?
CLÉMENT VATEL.